

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_038 | Rue d'Ulm, circa 1944-1950.CollectionBoite_038-26-chem | Cybernétique. Item](#)[Théorie quantique de la mémoire](#)

Théorie quantique de la mémoire

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0546

SourceBoite_038-26-chem | Cybernétique.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

4 Description phéno.

- A mesure que le temps passe, on perd, forcément, une certaine quantité d'information. Le phé. est que n'importe quel évènement observé laisse une impression, qui peut être divisée en une série d'impressions élémentaires. Cette assumption est justifiée, puis que les organes des sens sont divisés en une série de récepteurs sensoriels.

- Supposons que chaque évènement provoque un nombre N_0 d'impressions élémentaires. Après un temps t , le nombre d'impressions élémentaires qui subsistent est N . On admettra (en physique, en chimie) que la vitesse de changement par unité de temps du nombre d'éléments, est proportionnelle au nombre d'impressions élémentaires existantes. Math^m : $\frac{dN}{dt} = -\lambda N$

(le signe - indique seulement que le processus est négatif)

La solution de l'équation est :

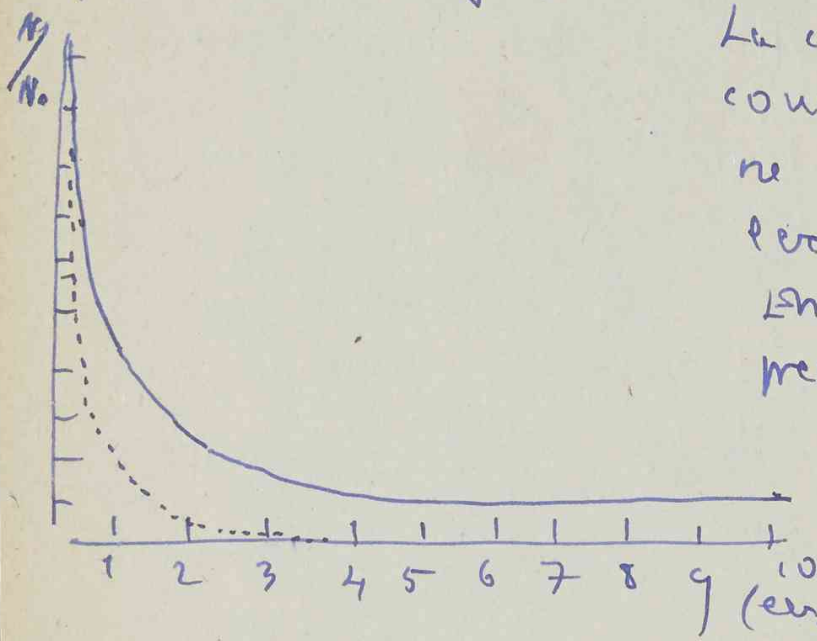
$$N = N_0 e^{-\lambda t}$$

Cette fonction indique seulement que qd $t=0$, le nombre d'impressions élémentaires est N_0 ; et

lorsque $t \rightarrow$ beaucoup N tend vers 0
 La grandeur λ est le "coefficient d'oubli":
 il compare à la fonction une pente rapide q
 λ est q , pour q λ est petit.

si on veut comparer la forme de cette
 fonction avec les mesures de n'importe quel
 processus d'oubli, il faut se rappeler que cette
 assumption n'est applicable qu'à 1 série d'élé-
 ments ~~et~~ interdits en 1 de la suite.

Ebbinghaus a étudié le processus d'oubli des
 syllabes sans signification.



La courbe réelle et la
 courbe d'Ebbinghaus
 ne coïncident qu'à
 leur même commencement.
 Ensuite la courbe
 réelle tend vers 0,
 tandis que l'autre
 se maintient
 à 1 certain
 niveau.

On peut penser que la précision faite avec
 1 seul coefficient d'oubli λ est trop simple,
 qu'il doit y avoir d'autres coefficients λ_1 ,
 λ_2 , λ_3 . - Mais les formules $m \times 0, n$
 et compliquées, donneront l'ordre des fonctions